

Un peu d'histoire de l'USKA

Préhistoire

Au tournant du 20^e siècle, par ses essais couverts de succès, Marconi a fortement contribué à rendre la télégraphie sans fil utilisable en pratique. Il a aussi de ce fait éveillé un grand intérêt dans les milieux scientifiques et dans ceux de la recherche. Plus tard, lors de la mise en exploitation de la radio sur la tour Eiffel ou dans le Nauen, l'intérêt pour cette nouvelle technique s'est étendu dans de nombreux milieux. Le début des choses touchant le radioamateurisme en Suisse date de cette première décennie du 20^e siècle. A cette époque on utilisait – on parle aussi de spark gap time – des émetteurs à étincelles et des cohéreurs. La première guerre mondiale a mis un terme provisoire aux envies des amateurs. L'administration a ramassé antennes et appareils. Mais la reprise a été intensive dès la fin de la guerre. C'est alors que les tubes électroniques ont fait leur entrée en évinçant les émetteurs à étincelles et les cohéreurs.

En 1920 déjà des clubs radio ont été fondés dans les plus grandes localités, d'abord pour l'intérêt qu'il y avait à la technique, mais aussi plus tard en vue de mieux se positionner vis-à-vis d'une administration qui ne montrait pas beaucoup de compréhension. La première organisation qui a précédé l'USKA était le « schweizerische Radioklub » en 1922. On pensait alors réunir les clubs radio locaux sous un seul toit national et coordonner leurs activités. L'administration poussait aussi dans ce sens pour ne voir qu'un interlocuteur associatif, et non pas plusieurs individualités. Mais les effets escomptés avec cette association n'ont de loin pas été obtenus. Les individualités très marquées des clubs radio ainsi que la différence de conception Suisse allemande et Romandie ont empêché que cela fonctionne parfaitement. Afin d'éviter que les amateurs de Suisse occidentale n'en viennent à la séparation, on a fondé en 1925 l'Association suisse des amateurs émetteurs (SVA : Schweizerische Vereinigung der Amateursender). Mais cette association n'est pas parvenue non plus à rallier la majorité des amateurs.

La fondation de l'USKA

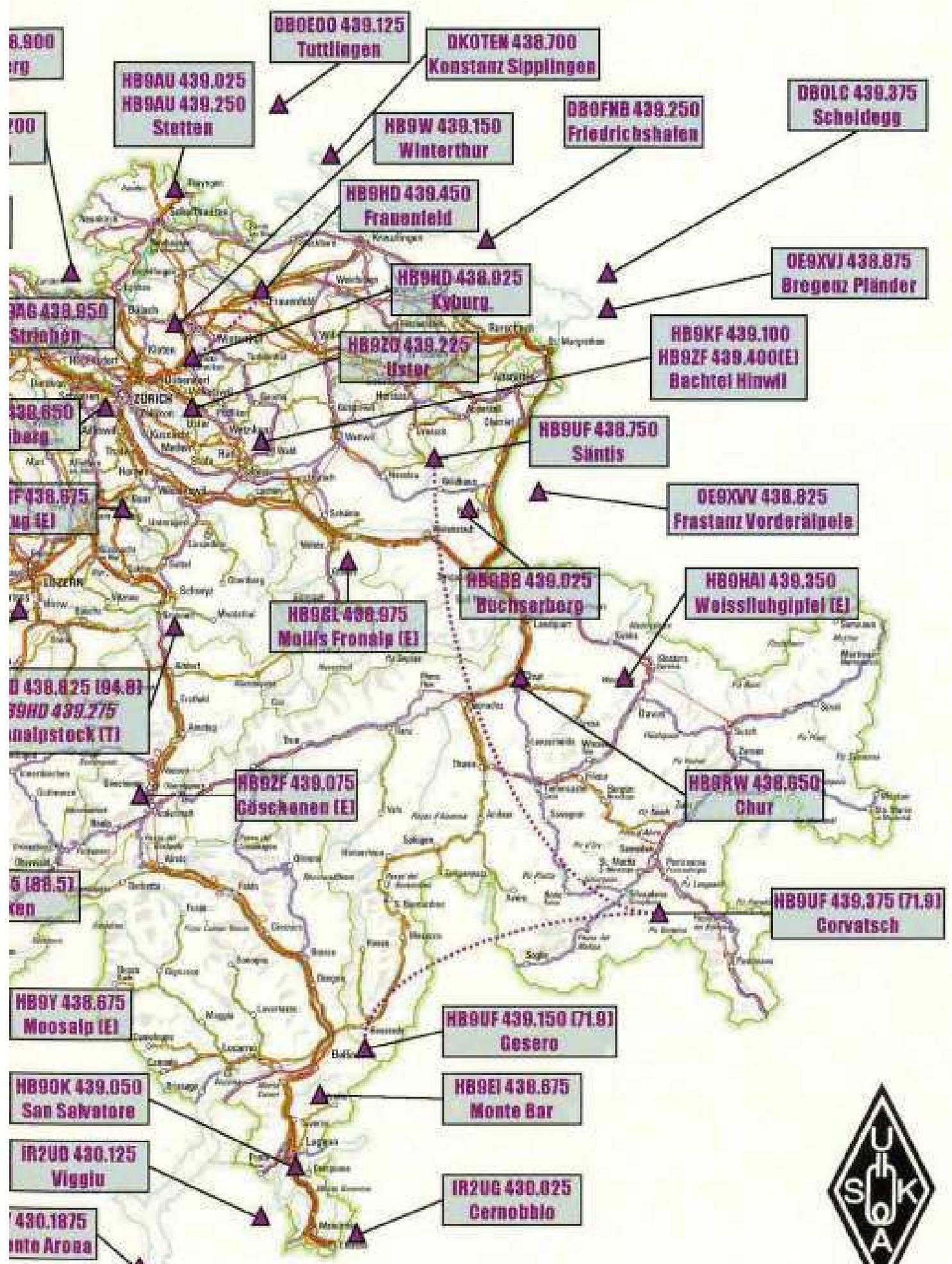
Des OM clairvoyants ont compris qu'il fallait une organisation forte, bien structurée et dirigée, pour pouvoir représenter efficacement les intérêts des amateurs. Ces OM ont pris l'initiative de préparer la fondation de l'USKA.

Le principal initiateur, Heinrich Degler, HB9A, a lancé un appel dans le « Radiozeitung » du 31 mai 1929 en vue d'une réunion visant à fonder une Union suisse des amateurs émetteurs (SASU). Quelques 50 amateurs se retrouvèrent le 4 août 1929 au restaurant Du Pont à Zurich. Sous la présidence de Heinrich Degler, l'USKA a vu le jour. Son premier président était Heinrich Degler, HB9A. Avec lui on a mis en place un secrétaire, un TM, un caissier et un gérant des QSL.

Depuis la fondation jusqu'à la déclaration de la deuxième guerre mondiale. Ces années peuvent être considérées comme l'époque des pionniers de l'USKA. Le comité se rendait bien compte que la fondation marquait un premier pas important, mais que bien des choses n'étaient pas encore réglées de manière optimale. Pour citer quelques problèmes, il y avait les relations tendues avec l'autorité concédante, la question du journal de l'association et les relations entre le comité et les groupes locaux. Lors d'entretiens avec l'autorité concédante on a cherché à faire valoir, aussi bien que possible, les besoins des amateurs. Les négociations étaient dures. Les représentants des autorités se montraient très méfiants à l'encontre des demandes des amateurs. Néanmoins on a obtenu une réduction des taxes de concession ainsi qu'un abaissement de l'âge minimum pour devenir amateur émetteur. Le « Schweizerische Radiozeitung » servait de journal officiel ; pour la partie francophone c'était « Le radio ». Personne n'était satisfait de cette solution. On souhaitait depuis longtemps avoir sa propre publication et cela a souvent été répété. Le comité craignait l'aspect financier et le gros travail. Lors de la troisième assemblée générale de l'USKA les 9/10 avril 1932, le président Degler a présenté un numéro spécimen de l'OLD MAN. Cela a provoqué une discussion animée. On s'est décidé en fin de compte pour une version quelque peu simplifiée, écrite à la machine et polycopiée. Les OM's bâlois ont pris sur eux de produire cette nouvelle publication tous les 15 jours. La cotisation de membre a passé de fr. 5.- à 7.- pour en assurer le financement. Pour maintenir l'aspect financier dans un cadre raisonnable, bien des travaux ont été effectués à titre honorifique, et le comité savait que cette solution ne pouvait durer longtemps.

Les avis divergeaient profondément à propos de la subdivision de l'USKA en diverses unités d'organisation. Les Zurichois, qui suivaient l'initiative de Heinrich Degler (qui avait entretemps abandonné la présidence de l'USKA), poussaient en vue d'une modification fonda-

Amateurfunkumsetzer Phonie 70cm



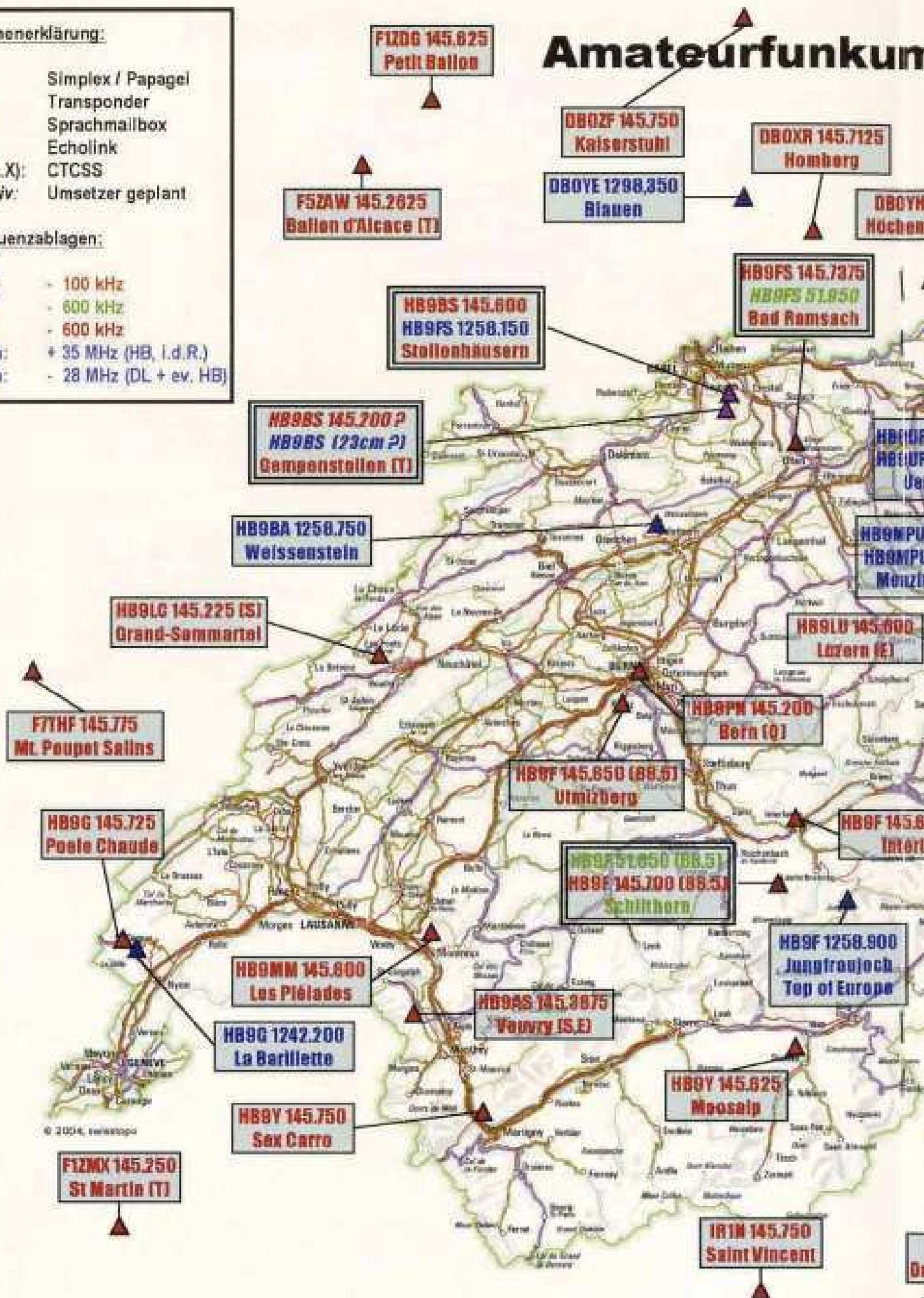
Amateurfunk

Zeichenerklärung:

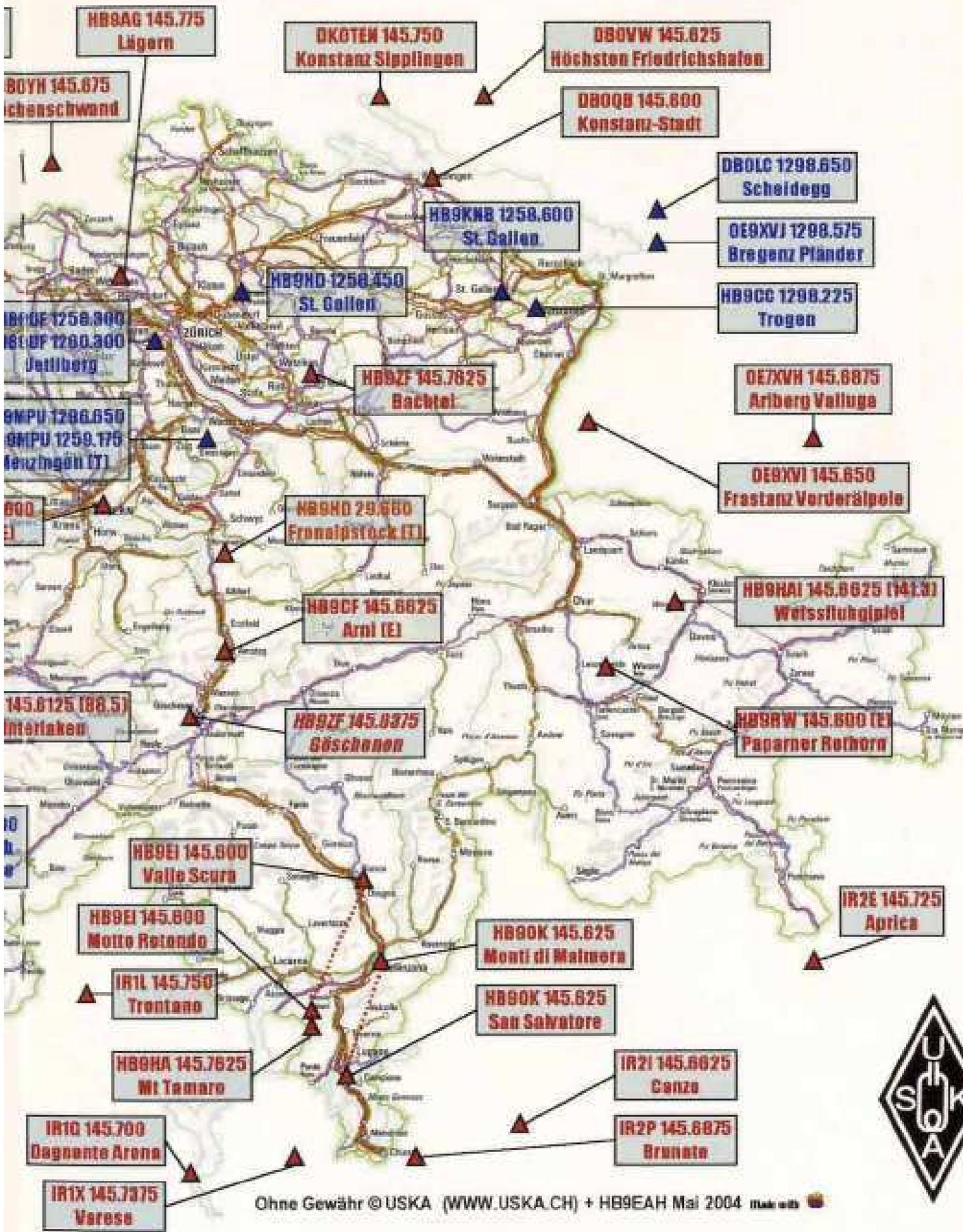
- (S): Simplex / Papagei
- (T): Transponder
- (Q): Sprachmailbox
- (E): Echolink
- (XXX.X): CTCSS
- Kursiv:* Umsetzer geplant

Frequenzablagen:

- 10m: - 100 kHz
- 6m: - 600 kHz
- 2m: - 600 kHz
- 23cm: + 35 MHz (HB, i.d.R.)
- 23cm: - 28 MHz (DL + ev. HB)



Umsetzer Phonie alle exklusive 70cm

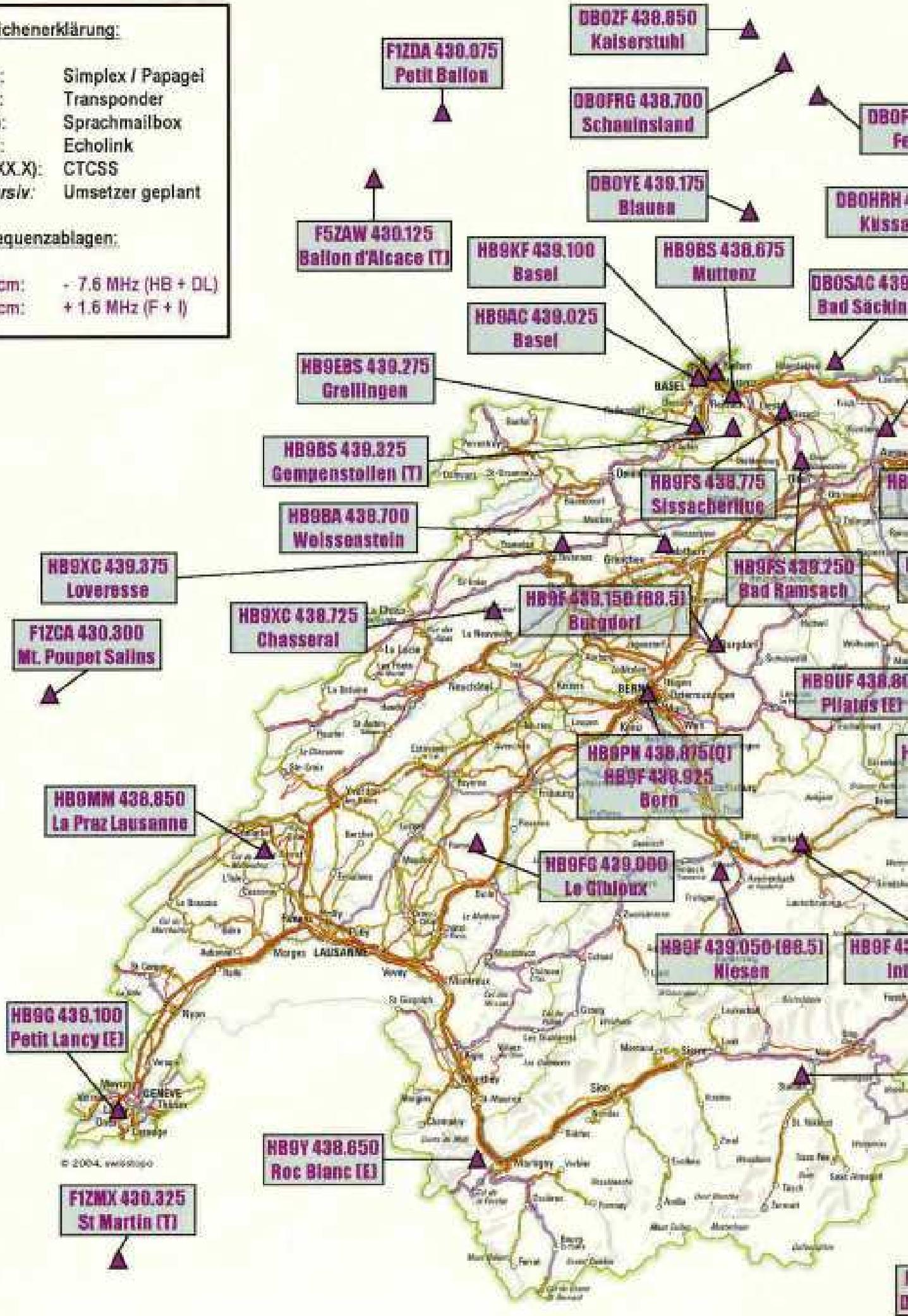


Zeichenerklärung:

- (S): Simplex / Papagei
- (T): Transponder
- (Q): Sprachmailbox
- (E): Echolink
- (XXX.X): CTCSS
- Kursiv:* Umsetzer geplant

Frequenzablagen:

- 70cm: - 7.6 MHz (HB + DL)
- 70cm: + 1.6 MHz (F + I)



© 2004 swisstopo

mentale des statuts et pour une solution plus décentralisée en ne laissant que quelques fonctions principales au comité, tels le service QSL, la représentation vers l'extérieur et vis-à-vis des autorités. Une assemblée des délégués avec de grandes compétences devait avoir une certaine importance. En Suisse occidentale les groupes de Lausanne et Genève craignaient une hégémonie suisse alémanique et ont combattu l'initiative de Zurich. Et pour couronner le tout des animosités personnelles ont joué un rôle qui rendaient l'unanimité toujours plus difficile. Par un appel pathétique adressé aux amateurs dans l'OLD MAN, le jeune Rudi Stuber, HB9T, demandait qu'on tienne compte des intérêts de l'USKA, qu'on abandonne les disputes personnelles, et qu'on fasse tout ce qui était possible pour trouver une solution commune. Le groupe local de Zurich a poussé les amateurs à exiger du comité la mise sur pied d'une assemblée générale extraordinaire. Celle-ci a eu lieu le 4 février 1934 à Lausanne. Le seul sujet à l'ordre du jour était la discussion sur les statuts. Un compromis a pu être obtenu. Les groupes locaux ont été considérés comme pierre angulaire de l'USKA, et ils pouvaient s'organiser librement. Les divergences qui avaient conduit à cette assemblée générale extraordinaire ont amené la toute jeune USKA à vivre un test de solidité qui a pleinement réussi.

Le comité a progressé sur la pointe des pieds dans ses préparatifs en vue de modifier les statuts, car il lui fallait éliminer de grosses divergences de vue. Le président H. Büchler, HB9AA, a convoqué une assemblée extraordinaire des délégués bien préparée les 2 et 3 octobre 1937. Les nouveaux statuts ont été discutés, et une commission a été chargée de leur mise au net. Et les nouveaux statuts ont été adoptés à une forte majorité lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue à Berne le 20 novembre 1938.

L'assemblée générale de 1939 a eu lieu à Zurich, avec en toile de fond l'Exposition nationale. On ne pouvait manquer de voir l'approche d'heures sombres, ce qui a eu pour effet de resserrer les rangs de l'USKA. Le 28 août 1939 le Conseil fédéral a décrété la mise sur pied de la couverture des frontières, l'assemblée fédérale élit le général, et pour les amateurs il y a eu l'interdiction générale d'émettre et l'autorité concédante qui était chargée de ramasser les appareils des amateurs. La première phase de l'existence de l'USKA était brusquement suspendue, et cela devant un avenir incertain.

L'USKA durant la deuxième guerre mondiale

Le potentiel des amateurs a vite été décelé par l'armée et elle l'a utilisé. Où aurait-on alors trouvé les bons télégraphistes avec de bonnes connaissances techniques ? Très rapidement le 95% des amateurs et du comité ont été mobilisés. Dans un premier temps l'activité de l'association a été totalement paralysée. Bien des amateurs ont été incorporés dans les mêmes unités et les contacts personnels ont alors été meilleurs qu'en temps de paix. Des discussions approfondies sur l'activité de l'USKA ont eu lieu. Certains, et parmi eux le comité, étaient d'avis qu'il fallait maintenir l'activité de l'USKA au minimum, et reprendre à fond à la fin de la guerre. D'autres prônaient que, malgré la guerre et l'interdiction d'émettre, on avait besoin d'activités, et qu'il ne fallait pas attendre la fin de la guerre et les préparatifs pour reprendre les émissions. Le comité a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire avec pour objectif d'éliminer ces divergences. Elle a eu lieu le 18 janvier 1944. Les « progressistes » ont eu gain de cause, le président a été démis, et le nouveau comité a pris ses fonctions, persuadé que l'autorité ne leverait pas l'interdiction d'émettre de son propre chef, et qu'il fallait exercer une certaine pression dans ce sens. Et on voulait intensifier cette pression.

En mai 1945 la guerre a pris fin en Europe et tous attendaient avec impatience la levée de l'interdiction d'émettre. Mais il a fallu patienter jusqu'en fin d'automne. En novembre - enfin et presque par surprise - la libéralisation est venue. Durant les années de guerre, les amateurs ont gagné l'estime des militaires, des politiques et de l'administration par leurs prestations exemplaires. L'USKA doit une grande reconnaissance à cette génération qui a permis, lors de négociations sur les nouvelles demandes des amateurs, d'avoir un poids plus important.

HB9NW, Renato Ryter,
président RAOTC

Bibliographie:

- Dr. Rudolf Stuber, Faszination der kurzen Wellen
- OLT TIMER NEWS, Nr 1-148, éditeur Radio Amateur Old Timer Club

(trad. HB9IAL)